

**Commentaire sur la contribution du texte de S. David:  
"Les cultures du Tardiglaciaire dans le Nord-Est de la France"  
à l'étude de la structuration du Magdalénien**

**M. Bruno BOSSELIN**

L'étude du cadre géographique des sites magdaléniens de Franche-Comté montre une cassure topographique entre les plaines de la Saône au nord et la zone des plateaux au sud, la frontière orientée nord-est/sud-ouest étant constituée par la vallée du Doubs.

S. David souligne, à juste titre, le relief ouvert de cette région et met clairement en évidence les possibilités de contacts culturels:

- au sud-ouest, par les vallées de la Saône et du Rhône,
- au sud-est, vers la Suisse et le Jura,
- au nord-ouest, vers le Bassin Parisien, via le plateau de Langres,
- au nord-est, vers la vallée du Rhin.

S'il examine par la suite les rapports entre topographie et peuplement, les relations pouvant exister entre topographie et environnement au Tardiglaciaire ne sont que succinctement abordées puisque l'auteur ne distingue que deux "provinces" sans tenir compte d'éventuels micro-climats.

La zonation palynologique qu'il propose (assimilation de la période allant du début du Bölling à la fin de l'Alleröd à un interstade "Tardi-Würm") paraît très discutable sur la base des références bibliographiques en particulier.

Par ailleurs, la plupart des analyses proviennent de sites en altitude, ce qui, vraisemblablement, introduit un paramètre supplémentaire. Bien que l'importance des vallées soit bien développée par S. David, l'accent n'est pas suffisamment mis sur la topographie en général. Enfin, il apparaît généralement que les phases climatiques déduites de la paléontologie sont trop peu caractéristiques et qu'il est difficile d'y reconnaître les phases tempérées du Würm IV. La Paléontologie ne peut donc en aucun cas nuancer les résultats de la Palynologie.

Le cadre chronologique du peuplement et des faciès typologiques est beaucoup trop vaste et, surtout, il procède en un découpage très particulier.

Dans un souci de standardisation, il serait préférable de choisir une classification compatible avec celle utilisée pour le Magdalénien espagnol par exemple.

L'étude des faciès culturels, lithiques et osseux dans leur cadre chronostratigraphique propose les trois hypothèses principales suivantes:

- 1) Au Dryas I, les influences sont multiples et variées: Magdalénien classique à triangles à Farincourt, influences complexes et indéterminées précisément à Rigney (Jura du sud - Bassin Parisien - zone germano-suisse), influences orientales à Arlay.
- 2) Au cours d'une période postérieure au Dryas I, les influences proviennent exclusivement

du Bassin Parisien (becs tronqués). Par analogie, une attribution au Bölling est vraisemblable.

- 3) A la fin du Dryas II et à l'Alleröd, les contacts sont plus lâches avec le Bassin Parisien. L'auteur reconnaît à l'abri des Cabônes un flux venant de la zone classique via le couloir rhodanien.

L'hypothèse 1 est plausible puisque la Franche-Comté apparaît comme une zone de contacts. Il reste cependant à trouver les jalons intermédiaires entre cette région et les différents foyers magdaléniens. Cette opinion est confortée par le fait qu'à notre connaissance, le Magdalénien est absent du Bassin Parisien, de Suisse et d'Allemagne au Dryas I. La validation de ce schéma impliquerait un flux vers le nord au cours du Pré-Bölling.

L'hypothèse 2 témoigne du peuplement général des grandes plaines du nord, en particulier du Bassin Parisien, et est actuellement admise par la plupart des auteurs malgré une zone des industries dites "nordiques" très vaste.

Pour la dernière hypothèse, la présence de pièces à cran de type nord-européen et de perçoirs suggère en fait deux hypothèses:

- une datation récente,
- des contacts plus ou moins forts avec la Suisse ou le Bassin Parisien.

Par contre, les liens avec la zone classique sont très hypothétiques.

Les industries du Dryas II se rattachent à l'Epipaléolithique et, de ce fait, ne rentrent pas dans le cadre de la structuration du Magdalénien.

L'évolution artistique participe effectivement à la structuration du Magdalénien puisque le Magdalénien à navettes a été défini en partie sur des critères stylistiques. Il serait intéressant de développer ce chapitre, en particulier en relation avec les faciès lithiques et osseux.

Pour la conclusion, le tableau de la page 109, incomplet, gagnerait à être étendu aux cultures du Dryas I, en distinguant éventuellement les trois grands courants culturels qui ont marqué la région. En particulier, l'hypothèse d'une alternance de phases d'occupation et d'abandon mériterait d'être développée (sur le modèle de Desbrosse et Kozłowski, par exemple: flux vers le nord au Pré-Bölling et Bölling, reflux vers le sud au Dryas I et II).